

# Lois Greenfield

Instants surréels

par Quentin Gaillard

Admiratrice du photoreporter Sebastio Salgado, **Lois Greenfield** se situe dans un tout autre registre. Pourtant, c'est peut-être la même recherche de la grâce qui caractérise les deux photographes, un état qu'ils atteignent notamment par un sens certain de la composition. Prenez votre élan et envollez-vous avec ces danseurs dans un univers où le corps ne connaît plus de limites.



Sham Moshier © Lois Greenfield

**TALK :** Nous pouvons dire qu'en Belgique, l'absurde et le non-sens sont une spécialité, ils définissent une part de notre identité. Certains photographes du mouvement Dada, comme vous, se jouaient de la gravité dans leurs photographies, troublant notre perception, questionnant nos certitudes. Quelle réflexion initiez-vous à travers votre travail photographique sur le mouvement, l'espace et le temps ?

**Lois Greenfield :** Je suis honorée d'être rapprochée du mouvement Dada, mais je ne pense pas que mes motivations soient les mêmes. Je n'essaie pas de transgresser les fonctions premières de la photographie : dépendre précisément le « monde réel » en une image à deux dimensions. Mes expérimentations ont trait à la faculté « d'altération alchimique » du temps propre à la photographie. Par l'« arrêt » du temps, une fraction de seconde devient une éternité et un moment éphémère aussi solide qu'une sculpture. J'essaie de couper le temps en tranches, autant de millisecondes que nous ne pourrions percevoir autrement car situées au-delà du seuil de la perception. De telles images peuvent ainsi sembler surréelles aux yeux du spectateur. Je n'utilise d'ailleurs jamais Photoshop, que ce soit en vue de reconfigurer les positions des danseurs ou d'ajouter des éléments au cadre. En réalité, toutes mes photos sont uniques, telles des instantanés de mise en scène ; elles sont de simples documents de mon imagination et de la collaboration entre les danseurs et moi-même. Les moments que je capture sont le fruit d'un travail conçu seulement pour la capacité qu'a l'appareil de fragmenter le temps et l'espace. Ce qui m'intéresse, c'est de faire des images qui déconcertent et confondent le spectateur, bien qu'il sache ou suspecte ce qu'il s'est véritablement passé à la prise de vue. Comme Salvador Dalí l'a écrit, je m'efforce de « systématiser la confusion et de discréditer la réalité ». Je ne peux décrire les moments avant ou après le « clic » de la prise de vue, j'attire seulement l'attention du spectateur sur cette question.

**TALK :** Mais au-delà de la stricte réflexion, et en réponse au non-sens, certaines de vos photographies me rappellent la force émotionnelle qui transparait des sculptures les plus dynamiques d'Auguste Rodin, avec de part et d'autre ces corps musclés, durs comme la pierre et figés dans leurs mouvements, parfois courbés ou enlacés. Cette force est-elle un objectif pour vous ? Quel genre d'émotion souhaitez-vous faire passer ?

**LG :** Je me souviens avoir passé un après-midi exaltant au Musée Rodin de Paris, il y a quelques années. Je ne sens pas pour autant une véritable connexion ou inspiration par rapport à son œuvre. Les seules sculptures de Rodin vis-à-vis desquelles je sens une parenté sont « Danaïde » ou « Fugit Amor ». La douceur des corps et leurs positions très expressives, comme en mouvement (contrairement au statique penseur par exemple) s'approchent de mon travail. Comme Rodin, je suis versée dans les thèmes mythologiques. L'une de mes dernières séries d'images en couleur s'intitule « Celestial Bodies/Infernal Souls » et se réfère à la mythologie grecque. Quant à la question des émotions, je n'en recherche aucune en particulier, mais les visages de mes modèles sont toujours calmes, impassibles. En fait, je veux qu'il y ait un mystère dans leurs motivations : les mouvements des danseurs ont un but, mais nous ignorons lequel. Je n'accentue jamais l'effort impliqué par leurs performances. De ce fait, mes danseurs ont l'air de flotter, paisibles, souvent angéliques. Leur puissance est telle qu'elle semble sans effort. Une force invisible serait la motivation de leurs actions.

Je considère que je développe des scénarios d'envols, de fuite. Il y a des années, je faisais constamment appel au thème biblique de l'expulsion du paradis. Avec l'utilisation que je fais des tissus et miroirs déformés, les danseurs peuvent être considérés comme échappant à une grosse vague, ou chassés par leur propre reflet. Mais les danseurs pourraient aussi paraître être engloutis par la vague, ou avalés par le miroir.





Andrew Pachó © Lois Greenfield



Maureen Fleming, « The Immortal Rose » © Lois Greenfield



Dreya Weber © Lois Greenfield



Chris Harrison, Aleksandr A. Semin © Lois Greenfield

Chris Harrison, Andrew Pacho, Flipper Hope, Harrison Beal © Lois Greenfield



**TALK :** Techniquement, vous avez choisi le format carré, pas de flou, tantôt la couleur, tantôt le noir et blanc, aucune retouche digitale... Pourriez-vous nous expliquer comment vous travaillez et pourquoi ?

**LG :** Comme ma technique, c'est très simple. Je travaille dans mon studio avec des Broncolor Strobes dont la vitesse d'obturation est réglée à 1/2000 seconde ou plus rapide encore, et un vieux Hasselblad de format moyen que j'utilise depuis les années 80. Comme je n'utilise plus de pellicule, j'adapte un boîtier numérique « Leaf digital back » à mon Hasselblad et, par conséquent, je ne suis plus restreinte au format carré qui déterminait mon esthétique avant 2005. Le plus surprenant peut-être, avec ma méthode, c'est que je ne mitraille pas l'action en continu. Je prends juste une prise de vue pour chaque phase de mouvement, qui peut donc être répétée de nombreuses fois avant d'obtenir satisfaction. La photographie digitale me permet aujourd'hui de photographier des images en couleur et en noir et blanc en même temps. Je pensais au départ que je convertirais systématiquement les fichiers en noir et blanc mais généralement, je choisis la version couleur (à part évidemment pour des projets particuliers tels que mon calendrier annuel *Breaking Bounds*). Ça ne veut évidemment pas dire que je voudrais avoir une version couleur de mes photos classiques en noir et blanc des années 80 et 90 !

Concernant les manipulations digitales, comme je l'ai souligné précédemment, elles ne m'intéressent pas. Pour citer André Breton : « Ce qui m'intéresse, c'est de figurer l'union de deux réalités incompatibles ».

**TALK :** Performances uniques et spectaculaires, corps étendus jusqu'à leur maximum, libérés et outrepassant les limites, que cela pourrait-il nous apprendre sur notre condition humaine, notre identité, dans un contexte où la vie sociale réprime presque en permanence notre potentiel physique ?

**LG :** Je pense que les exploits extraordinaires de mes danseurs élargissent notre conception du potentiel humain. Libérés des contraintes de la gravité, ils planent, flottent, s'ébattent dans un univers alternatif où la physique ne détient pas d'emprise.

**TALK :** J'ai pu lire que vous considérez le grand photoreporter Sebastiao Salgado comme l'une de vos principales influences mais à première vue – quelques compositions exceptées –, vos œuvres sont presque opposées, surtout puisque l'on oppose habituellement scénographie et studio au réalisme en photographie. Quel est votre point de vue, où sont les similitudes et le résultat de cette influence dans votre travail ?

**LG :** Qu'un photographe en admire un autre ne signifie pas nécessairement qu'il ait une influence sur son travail. Parmi les choses que j'apprécie dans son travail, c'est la portée biblique de ses tableaux et les belles nuances dans sa palette habituelle à prédominance de gris. Ses photographies montrent un profond sens de la compassion et d'humanité envers ses sujets et le traitement qu'il leur réserve mène à la grâce. En tant que photographe ayant aspiré au photojournalisme et qui a bifurqué vers une expression plus personnelle, je suis remplie d'admiration pour la façon dont Salgado applique le sceau indélébile de sa sensibilité artistique propre à son œuvre tentaculaire et socialement pertinente.

loisgreenfield.com